

Introduction

Les manifestations de la crise environnementale concernent aujourd'hui l'ensemble des activités humaines. C'est dans ce sens que l'on parle d'une crise du tourisme, comme l'une des illustrations de l'harmonie perdue entre l'homme et la nature. Mobilité dans l'espace qui apparaît en Europe au XVIII^e siècle, le tourisme présente aujourd'hui des distorsions, qui l'inscrivent en même temps dans une recherche de solutions pour retrouver un nouvel état d'équilibre. La crise du tourisme devient ainsi synonyme de transition.

Problématique: ces solutions prennent la forme de nouvelles pratiques sous-tendues par une nouvelle vision de la nature. **Quelles sont ces pratiques et comment se conçoivent-elles par rapport à la relation entre l'homme et son environnement?**

Méthode et corpus: analyse de dix documents institutionnels émis par différentes organisations touristiques qui définissent ces nouvelles formes alternatives. Ces documents sont parus entre 1995 et 2006, période qui correspond au développement de la préoccupation de la durabilité et son institutionnalisation dans le domaine du tourisme.

Contexte historique: tourisme vs visions de la nature

1. Période pré-touristique (Jusqu'à fin XVII^e)

Voyage d'un point à l'autre, pour des raisons autres que de loisir: pèlerinage, commerce, etc.



La nature hostile

- Peur du désert et du vide (tout espace inhabité par l'homme).
- Repoussante, la nature est truffée de dangers pour le voyageur.



2. Naissance du tourisme (début XVIII^e)

Activité élitiste de distinction : le "Tour" (d'abord anglais) devient une tradition aristocratique qui a pour but de parfaire l'éducation des jeunes gens.



La nature objet esthétisé

- La nature est un objet qui peut être admiré (y compris dans les arts: naissance du paysage)
- "Les hautes Alpes sublimes", "les lacs mélancoliques", "les paysages enchanteurs" deviennent peu à peu des destinations touristiques.

3. Développement de l'industrie touristique (à partir de fin XIX^e)

- Diffusion du tourisme par imitation dans la société.
- Premiers voyagistes (Thomas Cook: 1855), développement des moyens de transport (train, automobile), de l'hôtellerie.
- Congés payés (France: 1936).
- À partir des années 20-30: jalousie du tourisme de masse.



La nature objet de quête touristique
Naissance des sightseeings : curiosités ou merveilles (y compris naturelles) listées par les guides et la publicité touristiques à l'égard du touriste.



4. Critique du tourisme de masse (à partir des années 70)

- Critique de la massification du tourisme plutôt que le tourisme lui-même (pollution, épuisement des ressources naturelles, détérioration des patrimoines naturel et culturel, etc.)
- Les entreprises du tourisme sont montrées du doigt, et le touriste péjoré encore plus qu'avant.

La nature victime de l'activité humaine

- La nature reste un objet d'émerveillement.
- Naissance de la conscience écologique, "apparition" de la crise environnementale et institutionnalisation de ses problématiques.
- La nature et les espèces vivantes qu'elle contient deviennent l'environnement de l'espèce humaine.
- L'homme doit trouver des solutions pour préserver son environnement.

- Recherche de nouvelles formes alternatives plus respectueuses de l'environnement et de l'homme

Corpus

Emetteur	Documents
Organisation Mondiale du Tourisme (OMT)	la <i>Charte du tourisme durable de Lanzarote</i> (1995) ; la <i>Déclaration sur le tourisme en Antarctique</i> (1998) ; le <i>Code mondial d'éthique du tourisme</i> (1999) ; The <i>Hainan Declaration</i> (2000) ; la <i>Déclaration de Québec sur l'écotourisme</i> (2004).
Organisation Internationale du Tourisme Social (OITS)	la <i>Déclaration de Montréal</i> sur le tourisme social (1996).
Forum International Tourisme Solidaire et Développement Durable (FITS)	les <i>Principales propositions et conclusions du FITS 2003</i> (Marseille) la <i>Déclaration finale du FITS 2006</i> (Mexique).
Conférence de Cape Town (déclaration en marge du Sommet de Johannesburg sur le DD)	<i>Cape Town Declaration</i> (2002)
Associations du tourisme équitable : Croq Nature, la Route des Sens, Tourisme et Développement Solidaire.	la <i>Charte du tourisme équitable</i> (2002)

Méthode d'analyse

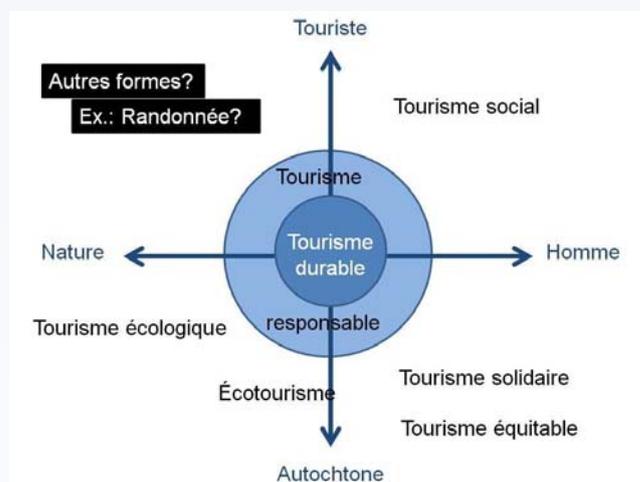
1. **Analyse qualitative thématique** : recherche des bénéficiaires de chacune des formes touristiques alternatives citées et définies dans les documents analysés.

1. **Définition de deux axes oppositionnels** :

Axe horizontal homme /nature: l'apparition de la thématique de la durabilité est le résultat d'un rapport problématique entre l'homme et son environnement

Axe vertical touriste/autochtone: l'activité touristique est basée sur la mise en relation d'un touriste et d'un autochtone (relation interculturelle).

Résultats



1. Le tourisme durable

Au centre. Bénéficie au patrimoine naturel et à l'économie locale, mais également à la culture autochtone. La *Charte de Lanzarote* sur le tourisme durable est la seule à inclure dans la durabilité l'intérêt du touriste, à travers sa dignité et sa satisfaction.

2. Le tourisme responsable

Au centre également. Engagement volontaire de la part de l'entreprise pour la prise en compte des intérêts du voyageur, des employés, de l'autochtone, et de l'environnement. Fait également référence à la responsabilité du touriste.

3. Le tourisme social

Forme plus ancienne, elle prend en considération l'intérêt de l'environnement et des communautés locales. Mais le tourisme social désigne surtout la possibilité d'accéder au tourisme donc de devenir touriste : "le mot social signifie davantage de solidarité, de fraternité et d'espoir pour tous ceux -si nombreux- encore en attente de temps libre dans le monde"(OITS). Un tourisme social est alors le fait des acteurs du tourisme qui œuvrent pour réaliser cet espoir.

4. L'écotourisme ou tourisme de nature

Centré sur la nature mais également sur les «cultures traditionnelle qui règnent dans les milieux naturels.»
Se pratique dans les milieux naturels, parfois des zones protégées, où vivent des populations qui ont un mode de vie traditionnel.

5. Le tourisme écologique

Défini par la *Déclaration sur le tourisme dans l'Antarctique* comme un tourisme qui fait "prendre conscience de l'importance vitale de la protection de l'environnement de la planète". Concerne donc la protection du patrimoine naturel de la destination.

6. Le tourisme équitable

Le tourisme équitable profite surtout au développement socioéconomique local : dans l'activité touristique, l'autochtone a un statut de partenaire. Il peut vivre dignement, puisque les bénéfices de cette activité sont partagés équitablement. Il est un acteur de son propre développement.

7. Le tourisme solidaire

Implique une rencontre avec l'autochtone et généralement un séjour chez lui contre de l'argent. Permet de développer son économie et de sa qualité de vie. Il se rapproche du tourisme équitable mais on y note une infériorisation de l'autochtone qui est dans le besoin et est dans une position de demande (bénéficiaire passif), tandis que dans le tourisme équitable, il y a l'idée d'une égalité : l'autochtone est un être actif et prend en main son destin (sujet actant).

Conclusion

- Dans le domaine du tourisme, la réponse à la crise environnementale revêt la forme de nouvelles pratiques touristiques.

- Le critère de la profitabilité utilisé dans cette analyse montre que ces pratiques profitent autant à l'homme qu'à la nature, mais plus souvent à l'autochtone qu'au touriste. Les touristes durable et responsable sont ceux qui ont plus de bénéficiaires.

- L'analyse n'a pas tenu compte de l'hétérogénéité des statuts des émetteurs. Une analyse plus détaillée affinerait les résultats obtenus. De même, l'analyse des discours des entreprises touristiques sur la crise environnementale et les solutions proposées compléterait cette étude.